

GAP

SOCIÉTÉ | Mélanie Bérard publie un livre Voyage en immigration

Mélanie Bérard, 29 ans, diplômée en sociologie, s'est intéressée aux trajectoires et à l'accueil des réfugiés venus de l'ex-URSS, à travers un livre au titre évocateur : "D'Est en Ouest".

Ils viennent du Caucase, d'ex-Yougoslavie ou d'Albanie. Beaucoup ont fui leur pays. Aujourd'hui, ils sont à l'Ouest... à Gap. « Grâce à la Mission d'accueil des personnes étrangères, la Mape-monde de Briançon, j'ai pu rencontrer une quarantaine de ces personnes à Gap et mener des entretiens privés afin qu'ils me racontent leur histoire. Je me suis aussi entretenue avec une trentaine de professionnels et de bénévoles qui m'ont parlé de leur travail » explique Mélanie Bérard.

D'octobre à décembre 2015, la jeune femme s'est consacrée à cette écoute. « Et la tête remplie de ces témoignages, j'ai passé le mois de janvier 2016 à écrire en tentant de restituer ces voix dans un rapport qui soit à la fois utile et intéressant. »

« Souvent, l'arrivée à Gap n'est pas un choix »

Ce livre retrace l'itinéraire des réfugiés. Ils ne s'éten-dent pas sur les raisons du départ de leur pays d'origine, consécutif le plus souvent à des persécutions. La question du trajet avant l'arrivée à Gap est elle aussi délicate. « Aucune voie de passage sûre permettant une arrivée légale et sans danger ne leur est accordée. L'arrivée en France et à Gap est parfois liée aux réseaux plus ou

moins formels des passeurs. Souvent, une fois arrivés en France, c'est la disponibilité de places en centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) qui détermine l'arrivée à Gap. Souvent, ce n'est pas un choix. » Pourtant dans leur majorité, elles considèrent Gap comme tranquille, accueillante. Et souvent, la montagne leur rappelle leur pays d'origine.

La suite du chemin de ces personnes en grande précarité et vulnérabilité n'est pas plus facile. 70 % des demandes d'asile sont refusées. Ensuite vient la régularisation, exceptionnelle. Il faut faire preuve d'« intégration », alors que ces personnes n'ont pas le droit de travailler. Ce chemin les mène souvent vers l'hébergement d'urgence. Ces personnes sont maintenues en survie par un formidable réseau de bénévoles. « Dans ces conditions, comment parler de parcours d'insertion ? » s'interroge Mélanie Bérard. « Appel d'air ! » rétorquent ceux qui veulent des frontières bien fermées.

Le livre décrit la réalité des demandeurs d'asile, mais il croise aussi les points de vue, s'interroge sur les statuts administratifs, loin des stéréotypes, sans rien trancher. Il permet de mieux penser l'immigration, et pourrait être utilement lu par les élus et surtout par ceux qui en parlent tant.

Michel PEAN

"D'Est en Ouest",
Mélanie Bérard, éditions
Transhumances, 8 euros.



Mélanie Bérard a rencontré à Gap une quarantaine de réfugiés venus d'ex-URSS. Elle restitue ces témoignages dans un livre qu'elle espère « à la fois utile et intéressant ».